Semaine du 19 au 25 Janvier 2026

CLUB SPORT+

SPECIAL CAN MAROC 2025 N°006

VOTRE PUB ICI
(+241) 77 04 25 04 / 62 45 22 30





DANS LE CHAOS, LE SÉNÉGAL BRISE LE RÊVE DU MAROC

La finale de la CAN 2025 restera comme l'une des plus singulières de l'histoire récente. Au terme d'un match à rebondissements, où l'enjeu a pris le dessus sur le jeu, le Sénégal, favori de la compétition, a finalement triomphé (1-0) après prolongation, grâce à un but splendide de Pape Gueye, héros de la soirée et homme du match, réduisant à néant le rêve d'un sacre à domicile pour les Lions de l'Atlas.

Soyez viral durant la CAN
Votre Pub ici
066 41 66 00 | 077 04 25 04

ÉCHO DE LA CAN

Sénégal, champion dans la tempête !

Clap de fin de la 35e édition de la Coupe d'Afrique des Nations, dimanche 18 janvier 2026, avec le succès du Sénégal (1-0) face au Maroc, pays hôte devenu favori au fil des matchs.

Par Kennedy Ondo, Envoyé spécial à Rabat

C Walid Regragui l'avait annoncé en conférence d'avant-match : « *Il faudra une équipe du Sénégal très forte pour venir nous battre chez nous.* » Et les Lions de la Teranga ont effectivement été forts mentalement, capables de tenir debout quand le vent glacial marocain a soufflé très fort. Surtout face aux 65 000 spectateurs acquis à la cause d'une équipe nationale qui court après un titre continental depuis 1976, soit un demi-siècle d'attente.

Si le Sénégal avait fait preuve d'un brin de réalisme en première période, il aurait sans doute plié cette finale avant la prolongation et évité le tournant de cette terrible 98e minute où tout a basculé.

Tout part en effet de ce penalty accordé par l'arbitre congolais Jean-Jacques Ngambo Ndala, après une faute d'El Hadji Malick Diouf sur Brahim Diaz dans un duel sur corner. Une décision qui a déclenché un scandale désormais viral.

En revoyant les images, la faute sifflée sur le joueur du Real Madrid n'a rien de scandaleux en soi. La décision, rappelée par la VAR après les protestations marocaines, reste défendable. Mais il faut remonter deux minutes plus tôt pour comprendre la colère sénégalaise : le but inscrit par Ismaïla Sarr, refusé pour une faute très légère de Seck sur Hakimi. Une décision très critiquée. Plusieurs observateurs estiment qu'il n'y avait pas faute, et que l'arbitre aurait dû laisser l'action se poursuivre. En sifflant



Sûrs de leurs force

trop tôt, il a empêché toute intervention de la VAR. Selon un arbitre FIFA consulté par Club Sport, « *il aurait dû laisser l'action aller jusqu'au bout. S'il ne siffle pas, la VAR inter*-vient. Là, elle ne pouvait plus rien faire». Une analyse qui dédouane l'arbitre gabonais Pierre Ghislain Atcho, responsable de la VAR sur cette finale.

Sortie du terrain et échauffourées



les Lions de la Teranga triomphent dans le bouillant complexe sportif Prince Moulay Abdellah

Jean-Jacques Ngambo Ndala, déjà au centre de toutes les tensions, n'a rien arrangé en accordant un penalty au Maroc à quelques secondes d'une finale jusque-là sans heurts. Sa décision, décisive et dommageable, a mis le feu aux poudres. La suite, on la connaît : colère noire des joueurs sénégalais et de leurs supporters.

Alors que Pape Thiaw demandait à ses joueurs de quitter le terrain, Sadio Mané est parvenu à ramener tout le monde sur l'aire de jeu. Quelques instants plus tard, Brahim Diaz, venu se faire justice, manque complètement sa Panenka, stoppée net par Édouard Mendy. Qu'est-ce qui a traversé l'esprit du Madrilène, si proche d'offrir le graal à son pays? Pendant ce temps, des supporters sénégalais tentaient d'envahir la pelouse, repoussés tant bien que mal par des forces de l'ordre débordées. Les Lions de la Teranga, toujours en vie après le penalty raté de Diaz, savaient qu'il ne pouvait plus rien leur arriver. La délivrance est venue en prolongation : Pape Gueye, servi par Sadio Mané, résiste à deux défenseurs marocains avant de fusiller Yassine Bounou (1-0, 94).

Les Sénégalais, venus au Maroc avec l'objectif clair de ramener le trophée à Dakar, ont vécu l'enfer, notamment avec cette scène incompréhensible du vol des serviettes d'Édouard Mendy par des ramasseurs de balles et des joueurs marocains eux-mêmes. Des images qui font le tour du monde.

C'est dans ce chaos total que le Sénégal a décroché son deuxième titre continental, brisant le rêve des Lions de l'Atlas et de tout un peuple.

CLIN D'ŒIL

TOPS & FLOPS *Par Kennedy Ondo, (Envoyé spécial à Rabat)*

Les Tops

Sadio Mané, un nom gravé au fer rouge



Sadio Mané, du haut de ses 33 ans, a encore montré aux yeux du monde l'étendue du joueur exceptionnel qu'il est. Certainement le meilleur footballeur de l'histoire du Sénégal. Élu meilleur joueur de la CAN 2025, il a marqué les esprits.

Lors d'une finale qui a malheureusement viré au chaos, l'attaquant d'Al Nassr a réussi à ramener tous ses coéquipiers à la raison, alors que ces derniers avaient décidé de quitter le terrain.

«*Allons-y, nous allons jouer comme des hommes*», déclarera-t-il après avoir consulté Claude Le Roy et deux anciens cadres des Lions, Mamadou Niang et El Hadj Diouf, présents aux abords du terrain.

Des infrastructures sportives de qualité



Le Royaume chérifien a construit des stades flambant neufs et en a rénové d'autres pour cette 35e édition de la Coupe d'Afrique. Avec sept enceintes aux normes internationales réparties dans les villes de Fès, Tanger, Marrakech, Agadir, Rabat et Casablanca, acteurs comme spectateurs ont pris plaisir à fréquenter ces installations modernes, et ce malgré les mauvaises conditions météorologiques qui ont marqué cette compétition disputée en plein hiver.

Les Flops

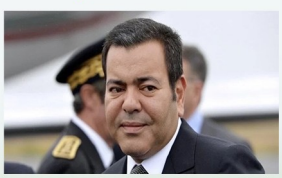
COCAN–Maroc : les regrets des hommes de médias



Derrière les beaux décors se cachait un comportement chauviniste de certains Marocains, prêts à tout pour voir leur sélection triompher au soir du 18 janvier. Les images honteuses de la demi-finale Maroc–Nigéria et celles de la finale, avec notamment les vols de serviettes des gardiens adverses, en sont la preuve. À cela s'ajoute le traitement réservé aux hommes de médias. Lors des précédentes CAN, ceux-ci bénéficiaient toujours d'un accompagnement particulier, notamment pour le transport et l'alimentation. Au Maroc, cette habitude devenue usuelle n'a pas été respectée.

«*Nous avons payé les transports en commun comme tout le monde. Pour l'alimentation, on nous servait de temps en temps des friandises et des tasses de jus. La CAN vendue par la CAF au monde entier n'est pas celle que vous croyez* », a déploré un confrère malien

Le manque de fair-play du Prince Moulay Rachid



Petit frère de Sa Majesté le Roi du Maroc, le Prince Moulay Rachid était présent à la finale dimanche. Lors de la cérémonie de remise du trophée aux joueurs sénégalais, le haut représentant du Royaume chérifien a affiché un comportement particulièrement distant, ce qui n'a échappé à personne. Visage fermé, il devait remettre le trophée au capitaine du Sénégal, mais s'est presque refusé à se plier à cet exercice traditionnel. Avec la défaite du Maroc, le souverain a clairement manqué de fair-play.

LA RÉDACTION

Directeur de Publication :
Judith MEYE M'ALOGHE

Gérant :
Germaine NEKARMBAYE
(00241 77042504)

Rédacteur en Chef :
Kennedy ONDO MBA

Secrétaire de Rédaction :
Balthazar BAKOTA

Secrétaire technique :
Germaine NEKARMBAYE

Rédaction :
Frida NOLLA
Célice NTOUTOUMOU
Christ E. MANFOUMBI

Impression :
La Maison des Couleurs

ÉCHO DE LA CAN

La dernière danse de Mané

Le Sénégal est à nouveau roi d'Afrique. Au soir du sacre des Lions de la Teranga, Sadio Mané a confirmé ce que beaucoup redoutaient : la CAN 2025 aura été sa dernière, et cette finale, son ultime match dans cette compétition.

Par Christ MANFOUMBI

Ce dimanche 18 janvier 2026, le Sénégal a décroché sa deuxième étoile continentale en s'imposant face au Maroc. Au cœur de cette conquête, un homme a une fois de plus incarné l'âme des Lions : Sadio Mané. À 33 ans, le double Ballon d'Or africain a été désigné meilleur joueur de la 35e édition de la CAN — comme en 2021 déjà — confirmant son statut de guide de cette meute de Lions de la Teranga.



Sadio Mané, sur le toit de l'Afrique

Décisif en demi-finale contre l'Égypte, auteur de deux buts, trois passes décisives et d'une avant-dernière passe capitale en finale, Mané a pesé bien au-delà des statistiques. Il a été le relais du staff, le repère des plus jeunes.

L'annonce de sa retraite continentale n'a pas attendu la finale. Dès la qualification contre l'Égypte, Mané avait laissé éclater cette vérité, en expliquant que cette finale serait sa dernière. Le sélectionneur Pape Thiaw a immédiatement tenté de freiner cette décision : « Quand on s'appelle Sadio Mané, sa décision ne lui appartient plus. Il y a un peuple derrière. » Même son de cloche chez ses coéquipiers. Il n'en sera finalement rien : Mané restera sur sa position, comme il l'a réitéré au sortir de la finale.

« *La CAN et moi, c'est terminé. C'est mon dernier match. Je vais accompagner l'équipe jusqu'à la Coupe du monde, et après c'est bon* », a-t-il dit.

En confirmant ce dimanche que cette CAN était bien sa dernière, Mané a donné un relief particulier à ce sacre. Il quitte la scène africaine en champion, fidèle à son histoire. Cette CAN remportée fut donc sa dernière danse, mais une empreinte indélébile demeure : celle d'un joueur qui aura marqué son époque et inscrit son nom en lettres d'or dans l'histoire du football africain.

ÉCHO DE LA CAN

Entre confirmations, surprises et désillusions

La 35e édition de la CAN qui s'achève aura été pleine de contrastes : certaines équipes annoncées favorites ont vacillé, tandis que des outsiders ont bousculé la hiérarchie.

Par Stevy ALLOGO

La Coupe d'Afrique des nations Maroc 2025 a livré un verdict nuancé, entre confirmations de nations bien installées sur l'échiquier continental, belles surprises et profondes désillusions pour d'autres. Si le Sénégal a décroché son deuxième sacre continental, plusieurs équipes attendues au sommet ont déçu, à l'image de l'Algérie ou du Cameroun, stoppé en quarts de finale.

Le Gabon, que certains imaginaient capable de surprendre, a quitté la compétition dès la phase de groupes, avec trois défaites et aucun point, dont une déroute historique face au Mozambique. L'Algérie, battue par le Nigeria en .



Pour la première fois de son histoire, le Bénin a joué les huitièmes de finale d'une Coupe d'Afrique

quarts de finale (2-0), n'a jamais retrouvé son efficacité offensive. Champion d'Afrique 2017, le Cameroun a également déçu, éliminé en quarts de finale et loin de son indomptabilité habituelle

À l'inverse, plusieurs sélections ont marqué les esprits par leur détermination et leur progression. Le Bénin a atteint les huitièmes de finale et signé sa première victoire en phase finale de CAN face au Botswana, avant de s'incliner avec les honneurs contre l'Égypte. Le Mozambique, pour sa sixième participation, a confirmé sa montée en puissance en sortant des poules avant d'être logiquement freiné par le Nigeria.

La compétition a également confirmé la solidité de certaines valeurs sûres. Le Nigeria a terminé sur le podium en remportant la petite finale face à l'Égypte, nation la plus titrée de l'histoire avec sept trophées. Le Maroc, pays hôte et grand favori, a tenu son rang jusqu'en finale, malgré une défaite au terme d'un parcours solide.

En définitive, cette CAN 2025 restera comme une édition riche en rebondissements et en enseignements, où les certitudes ont vacillé et où le plus fort sur le papier n'a pas toujours été celui qui l'emportait sur le terrain.

SUNU ASSURANCES GABON

DES SOLUTIONS ADAPTÉES POUR CHAQUE ÉTAPE DE LA VIE

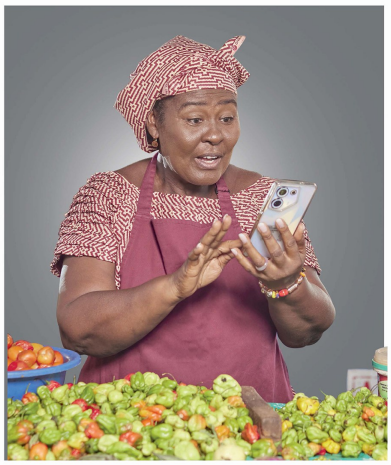
ÉDUCATION



RETRAITE



ÉPARGNE



OBSÈQUES



011 74 34 34 / 011 74 36 92

SUNU Assurances Gabon

Notre métier, l'assurance.

ÉCHO DE LA CAN

Entre sanctions imminentes et bras de fer judiciaire

La finale Maroc–Sénégal continue de déchaîner les passions. La CAF, qui a ouvert une enquête disciplinaire ce lundi 19 janvier, préparerait des sanctions après les incidents de Rabat, tandis que le Maroc a saisi les instances juridiques pour contester sa défaite.

Par Balthazar MATOKA

Au lendemain de la finale de la CAN 2025 disputée à Rabat, l'Afrique du football reste suspendue aux décisions disciplinaires de la Confédération Africaine de Football (CAF). L'instance a condamné des « *comportements inacceptables* » impliquant joueurs et officiels, rappelant sa politique de zéro tolérance envers toute pression ou contestation visant l'équipe arbitrale. Selon les premiers éléments de l'enquête, plusieurs faits sont examinés : abandon temporaire du terrain par des joueurs sénégalais, invectives contre l'arbitre, et tentative d'envahissement de la pelouse par des supporters, incidents confirmés dans les communiqués officiels publiés le 19 janvier 2026 .



Sadio Mané, sur le toit de l'Afrique

La CAF analyse également les images montrant un steward grièvement blessé lors des débordements, un point qui pourrait alourdir les sanctions, notamment des suspensions individuelles, des amendes, voire des huis clos partiels pour les sélections concernées, comme l'indiquent les premières évaluations disciplinaires relayées par plusieurs médias africains .

Le Sénégal, sacré champion d'Afrique après sa victoire 1-0 en prolongation, pourrait ainsi voir certains de ses joueurs ou membres du staff visés par ces mesures.

Parallèlement, la Fédération Royale Marocaine de Football (FRMF) a saisi les instances juridiques de la CAF et de la FIFA. Elle demande un réexamen complet du match et des décisions arbitrale. Estimant que l'interruption du match, provoquée par la sortie des joueurs sénégalais après le penalty sifflé pour le Maroc, a perturbé le déroulement de la rencontre et influencé son issue. Un avis loin d'être partagé par le grand nombre, qui estime que Brahim Diaz a tenté et raté sa Panenka.

Élargir le prisme !

Alors que la CAF s'apprête à sanctionner les auteurs des débordements de la finale de la CAN 2025, une partie des observateurs appelle à élargir le prisme. Les comportements répréhensibles doivent être punis, certes, mais ignorer les causes profondes qui ont alimenté la tension serait passer à côté d'une part essentielle du problème.

Le penalty accordé au Maroc, point de départ de la contestation sénégalaise, est intervenu quelques minutes après un but refusé pour les Lions de la Teranga, injustement pour de nombreux analystes. L'arbitre n'a même pas consulté la VAR, alimentant un sentiment d'injustice déjà nourri par plusieurs épisodes antérieurs d'une constance arbitrale en faveur du Maroc.

À cela s'ajoutent d'autres éléments non négligeables : ramasseurs de balles retirant inlassablement les serviettes du gardien sénégalais, gardien remplaçant quasiment piétiné en tentant de calmer le jeu, ou encore des lasers braqués sur les joueurs au moment de jouer. Autant de faits qui, sans excuser les réactions excessives, contribuent à comprendre un climat inflammable.

Même la cérémonie protocolaire a laissé un goût amer : certaines autorités, le frère du Roi du Maroc pour ne pas le citer, s'est pratiquement écarté au moment de remettre le trophée au Sénégal, un geste perçu comme un manque d'élégance dans un moment censé incarner l'unité du football africain.

Aors sanctionner les actes, oui. Mais analyser les causes, tout autant. Car une compétition ne se construit pas seulement sur ce qui se voit, mais aussi sur ce qui mine la confiance.

BM

ECHO DE LA CAN

Confédération Africaine de Football

Des réformes qui inquiètent !

La Confédération africaine de football a dévoilé une série de réformes majeures qui redessinent en profondeur le paysage du football continental. Entre ambitions économiques, réorganisation du calendrier et disparition d'une compétition emblématique, ces décisions suscitent autant d'interrogations que d'indignations.

Par Frida Nolla, Envoyée Spéciale à Rabat

Le samedi 17 janvier 2026 restera comme une date charnière pour le football africain. À Rabat, à la veille de la finale de la CAN Maroc 2025, le président de la CAF, Dr Patrice Motsepe, a présenté une nouvelle architecture des compétitions continentales. Trois annonces majeures ont été faites : la création de la Ligue des Nations africaine, l'arrêt du CHAN et le passage de la CAN à un cycle quadriennal.

Le CHAN, une page qui se tourne

Créé en 2009 sous l'impulsion d'Issa Hayatou, le Championnat d'Afrique des Nations avait pour vocation de mettre en lumière les joueurs évoluant sur le continent. En seize ans, la compétition a permis à de nombreux talents de décrocher des contrats en Europe, offrant une véritable manne financière aux clubs locaux.

Mais pour la nouvelle direction de la CAF, le CHAN est devenu un « gouffre financier spectaculaire », un manque à gagner qui ne cadre plus avec les ambitions économiques de l'institution. Sa suppression marque la fin d'un



Dr Patrice Motsepe dans son exposé des nouvelles réforme du Football Africain

symbole, et ouvre la voie à un modèle jugé plus rentable.

Le CHAN, une page qui se tourne

Créé en 2009 sous l'impulsion d'Issa Hayatou, le Championnat d'Afrique des Nations avait pour vocation de mettre en lumière les joueurs évoluant sur le continent. En seize ans, la compétition a permis à de nombreux talents de décrocher des contrats en Europe, offrant une véritable manne financière aux clubs locaux.
Mais pour la nouvelle direction de la CAF, le CHAN est devenu un « *gouffre financier spectaculaire* », un manque à gagner qui ne cadre plus avec les ambitions économiques de l'institution. Sa suppression marque la fin d'un symbole, et ouvre la voie à un modèle jugé plus rentable.

Ligue des Nations : la nouvelle vitrine

Présentée en grande pompe, la Ligue des Nations africaine débutera en 2029. Elle réunira les 54 pays affiliés à la FIFA et se jouera exclusivement lors des fenêtres internationales. Pour Motsepe, cette compétition doit devenir une source de revenus majeure. Reste une interrogation : quel sera l'impact réel sur le football local, déjà fragilisé par plusieurs inégalités ?

La CAN désormais tous les quatre ans

Longtemps évoqué comme une rumeur, le passage de la CAN à un cycle de quatre ans est désormais acté. À partir de 2028, la compétition s'alignera sur le modèle de la Coupe du monde. Une décision qui vise à harmoniser le calendrier africain avec celui de la FIFA, mais qui suscite une profonde indignation.
« *Ce n'est pas normal. Il faut respecter l'Afrique* », s'est eporteTom Saintfiet, sélectionneur du Mali. D'autres y voient l'influence croissante des compétitions mondiales, notamment la Coupe du monde des clubs.

ÉCHO DES PANTHÈRES

NATIONAL-FOOT

À la recherche du stratège idéal

La Fégafoot a ouvert la course au nouveau sélectionneur national. Après la débâcle de la CAN 2025 et l'éviction de Thierry Mouyouma, le Gabon veut repartir sur des bases solides. Entre exigences techniques et profils ciblés, la quête du prochain patron des Panthères s'annonce décisive et sous haute pression.

Par Balthazar MATOKA

Depuis le 14 janvier 2026, la Fédération gabonaise de football a officiellement lancé l'appel à candidatures pour diriger l'équipe nationale A masculine. Les postulants ont jusqu'au 26 janvier à 15h pour déposer leur dossier, sous pli fermé et marqué « Confidentiel ». Une procédure stricte, signe de la volonté de l'instance de tourner la page avec méthode.

La Fégafoot recherche un technicien de haut niveau, détenteur d'un diplôme CAF Pro, UEFA Pro ou équivalent FIFA, âgé de moins de 60 ans. Mais au-delà du CV, l'exigence est claire : un sélectionneur capable de reconstruire, rassembler et redonner une identité à une équipe meurtrie.

Le football gabonais, marqué par des générations talentueuses mais irrégulières, exige un coach capable d'intégrer les cadres expérimentés tout en valorisant les jeunes pousses locales. La connaissance du contexte national pourrait un atout majeur, selon les spécialistes du domaine. Si plusieurs noms ont commencé à circuler, entre locaux et non-gabonais la balle est désormais dans le camp de l Fegafoot et du ministère des Sports, pour trouver la perle rare, qui sera capable de redonner aux Panthères leur rugissement d'antan.



Qui pour succéder à Mouyouma à la tête des Panthères ?

Point MERCATO

Derrick Assoumou file à Zesco United

Le milieu offensif, par ailleurs meilleur joueur du championnat gabonais, quitte FC 105 pour l'un des géants du football zambien. Il a pris part à sa première rencontre ce weekend et vise une montée en puissance sous ses nouvelles couleurs.

Axel Meye rebondit en Oman

Après 6 buts et 1 passe décisive au Qatar, Axel Meye s'engage pour 1 an et demi avec SurClub. L'attaquant gabonais ouvre un nouveau chapitre au Moyen-Orient.

Mekosso Menene découvre la Guinée équatoriale

L'ancien gardien de Bouenguidi Sports signe pour une saison à Diablo Rojo FC. Un nouveau défi international pour le portier gabonais.

Saturnin Ibela en mission maintien

Le coach gabonais rejoint le FC Tshikas jusqu'à la fin de saison. Objectif clair : sauver le club de la relégation en D1 congolaise.

Jacques Ekomie affole le mercato

Le latéral gauche d'Angers attire le LOSC, mais aussi Trabzonspor, Başakşehir, Francfort et Hambourg. Le Gabonais pourrait devenir l'un des dossiers chauds de l'hiver.

Rassemblés par BM

ÉCHO DES PANTHÈRES

NATIONAL-FOOT 1 & 2

LE GRAND RETOUR FIXÉ AU 21 FÉVRIER ?

Les footballeurs du Gabon s'apprêtent à fouler de nouveau les pelouses. Avec le calendrier dévoilé par la LINAFP, la reprise des championnats de Première et Deuxième divisions est fixée dans un mois.

Par Stevy ALLOGO

Après plusieurs mois d'attente et de spéculations, le championnat de football du Gabon reprendra officiellement le 21 février 2026 pour s'achever quatre mois plus tard, le 26 juin 2026, annoncent les instances en charge de son organisation.

Ce chantier, accéléré depuis l'arrivée du nouveau ministre des Sports, Paul Ulrich Kessany, vient enfin de déboucher sur un calendrier arrêté. La saison se disputera en poule unique, avec 26 journées et 184 matchs, conformément aux standards validés par la FIFA et la CAF.



Le National-Foot, de retour dans un mois.

Outre les difficultés financières et organisationnelles propres au contexte national, ce démarrage tardif s'explique également par la tenue de la CAN 2025, récemment achevée, et qui avait contraint la Ligue Nationale de Football Professionnel (LINAFP) à réajuster son calendrier pour la saison 2025-2026. Malgré ce retard, la LINAFP assure que toutes les dispositions ont été prises pour garantir une saison régulière et compétitive.

Les clubs de Première et Deuxième divisions, comme les joueurs, disposent désormais du programme de la saison : à chacun de se tenir prêt.

Vos aventures, notre expertise

OMED GROUP

OMED GROUP

Since 2009

Leading the way Forward

Une entreprise mondiale de voyage et d'aviation, certifiée IATA, primée et de confiance, dotée d'une présence internationale et offrant des services 360° — des opérations MICE à grande échelle aux voyages de luxe. Fière de servir les gouvernements, les entreprises, les fédérations sportives, les familles et les voyageurs individuels depuis 2009

Mission

Inspirer et faciliter des expériences de voyage extraordinaires, favorisant les connexions et créant des souvenirs précieux qui durent toute une vie.

Vision

Continuer à diriger l'industrie mondiale du voyage en offrant une qualité exceptionnelle et des solutions stratégiques qui renforcent et accompagnent nos clients à travers les continents.

Nos Services

- Gestion des voyages d'affaires
- Réservations de vols internationaux
- Assistance visa & documentation
- Hébergement hôtelier dans le monde entier
- Location de jets privés
- Assurance voyage
- Service d'accueil
- Transport exécutif & transport de groupes dans le monde entier
- Forfaits loisirs & voyages sur mesure
- MICE : Meetings, Incentives, Conferences & Exhibitions

Empowering Your Journey Across

Travel & Tourism | Aviation & Private Jets
Supermarket | Dance Academy | Medical Equipment | Restaurants & Hospitality
Construction | Real Estate | Trading Solutions

00241 - 04 10 52 47

00241 - 07 900 700

omedlbv@omedvoyage.com

BP 11520, Av. de cointet Centre Ville, Libreville - Gabon

www.omedvoyage.com

www.skyomed.aero

IATA | Accredited Agent

Global presence across

AFRICA | UAE | INDIA | EUROPE | UK | US